

TECHNIQUE

ÉLEVAGE

CONVERSION

Rédaction
Lise **FABRIES**
BIO 15

Témoignage

de Pauline **HERBEMONT**,
Directrice de l'exploita-
tion agricole de l'EPLEFPA*
Georges Pompidou – ENILV
à Aurillac (15)

Des prairies, du fromage, des vaches, de nouvelles pratiques et de nouveaux projets

En 2017, l'exploitation agricole de l'EPLEFPA* Georges Pompidou – ENILV à Aurillac (15) a réalisé une conversion vers l'agriculture biologique. Suite à cette conversion de nouvelles pratiques, de nouvelles méthodes de travail ont été mises en place sur l'exploitation.

Partons à la découverte de ces changements dont les idées sont issues de fermes bio et qui peuvent être des exemples pour vos fermes : l'amélioration des prairies, l'implantation d'arbres et de haies, une nouvelle façon d'alimenter les vaches...

• Des prairies, du méteil et du sur-semis.

La conversion bio a débuté au printemps 2017, mais depuis 2015 certaines pratiques ont été supprimées ou diminuées comme la production de maïs ensilage ou l'utilisation de produits phytosanitaires. Des méteils moissons ont été mis en place petit à petit, 2 ha la première année jusqu'à 20 ha pour cette année. Ces méteils sont moissonnés, concassés et stockés en boudin puis sont donnés aux bovins. Pour sécuriser le stock fourrager, Pauline HERBEMONT a également fait du sur-semis de méteil, avec ses semences de ferme, sur 16ha de prairies vivantes à l'automne 2020. Un des objectifs est aussi de limiter l'impact carbone de l'exploitation. « Un diagnostic environnemental CAP'2ER nous a montré qu'un maintien des prairies sur 4 ans minimum est nécessaire pour avoir un bilan positif de captation du carbone. Et l'idée, si on le peut, est de ne plus casser de prairies. » Cette technique de sur-semis contribue au bilan carbone et permet également une souplesse dans la gestion des stocks en fonction de la météo. Avec ces sur-semis, Pauline peut faire du stock au printemps avec l'enrubannage ou l'ensilage ou moissonner en août et faucher l'herbe à l'automne.

• 1 000 arbres de plus sur la ferme !

Depuis 2016, plus de 1 000 arbres ont été plantés sur la ferme en plus des 17km de haies anciennes.

L'exploitation travaille chaque année en partenariat avec l'Unité de Formation des Apprentis (UFA) de l'établissement sur un projet d'agroforesterie. Le premier projet consistait à planter 24 arbres sur une parcelle humide afin de pomper cette eau et d'assainir le fond de la parcelle. Ensuite, 300 arbres ont été plantés pour réaliser des zones d'ombrage pour les bovins et favoriser les échanges dans une parcelle argileuse.

En 2018, 400 sujets d'une vingtaine d'essences** ont été introduits dans les parcelles de la ferme dans l'objectif de faire des arbres fourragers. En période estivale, les fortes chaleurs sont de plus en plus fréquentes. Ces chaleurs entraînent un arrêt de la pousse de l'herbe et donc une baisse de production des animaux. Pour pallier cette diminution de production, Pauline a choisi de planter des arbres à vocations fourragères. Ces arbres ont été plantés en séparation de nouveaux paddocks de pâturage tournant. Ces haies sont protégées par des clôtures amovibles afin de limiter la consommation par les animaux pendant la repousse. Lorsque le besoin de pâture est là, les clôtures seront supprimées permettant un accès aux animaux. Après le passage des bovins, les arbres seront taillés et les clôtures réinstallées. Les premiers arbres sont pâturés dans l'été 2022.

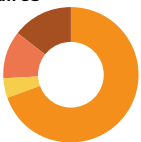
En attendant, d'autres haies coupe vents multi-étagées ont été plantées.

SAU
175 ha

25 ha
Prairies
temporaires

20 ha
Méteil

8 ha
Luzerne



122 ha
Prairies
permanentes

UTH

4



4 SALARIÉS
+ 1 DIRECTRICE



55 VL

PRIM'HOLSTEIN
avec transformation
en AOP Cantal et AOP
Salers



42 VA

SALERS



↑ Pauline Herbemont



- Un lycée de la 2^e au BTS
- Un CFPPA/UFA
- Une exploitation agricole
- Deux ateliers technologiques : lait et viande



A l'automne 2021, un pré-verger sera planté avec les élèves et étudiants ainsi que les adhérents de Bio 15.

• Un nouveau menu pour les vaches laitières

Le troupeau laitier est de 55 vaches Prim'Holstein. 300 000 l de lait sont produits. 100 à 150 000 l sont transformés à la ferme soit en AOP Cantal bio ou en AOP Salers bio. Le reste du lait est collecté par SODIAAL en filière bio.

Les vaches de réforme sont transformées par le laboratoire des viandes de l'établissement et sont valorisées à la cantine scolaire.

Avec l'arrêt de l'ensilage de maïs dans la ration des vaches laitières, Pauline a souhaité mettre en place un pâturage tournant. « En 2019, nous avons dessiné des paddocks, des chemins, des haies et des points d'abreuvement sur plan puis sur les parcelles entourant les bâtiments d'exploitation avec l'aide de Franck CHEVALIER de Paysages Fertiles. L'objectif de ce pâturage était de diminuer le gaspillage d'herbe et augmenter la part de lait produit à l'herbe. Nous avons gagné en nombre de jours de production de fromage Salers, car les vaches pâturent plus ». Le troupeau a, depuis, moins de soucis sanitaires lors des transitions alimentaires. Le volume de lait par vache est resté constant à 7 000 L/VL avant et après la conversion avec le pâturage tournant.

Les génisses de renouvellement sont, depuis 2021, élevées sous des nourrices afin de limiter la charge de travail et de gagner en autonomie sur les génisses. « Les nourrices sont conduites généralement avec les vaches laitières. Elles vont retrouver les veaux lorsque le troupeau va à la traite. En période de pâturage, les génisses suivent les nourrices dans les paddocks ».

La transformation du lait est réalisée sur la ferme par les salariés. Ensuite, les fromages sont trans-

férés à la laiterie où ils sont affinés puis commercialisés en vente directe, auprès de magasins bio ou de grossistes. La laiterie produit en plus du Bleu d'Auvergne AOP en bio.

• Des bœufs Salers pour 2022



Le troupeau allaitant est composé de 42 mères Salers conduites en pure race. Depuis la conversion peu de changements ont eu lieu. Les mâles sont vendus en broutards à l'export. Les femelles sont vendues en génisses d'élevage. Les meilleures réformes sont valorisées en Label Rouge Salers et les autres en colis en vente directe. « Nous avons de nouveaux projets pour les prochaines années, avec la construction du nouveau bâtiment. Je souhaite, à partir de 2022, castrer quelques mâles pour faire des bœufs en purs et les valoriser localement au lieu de les vendre à l'export. »

Toujours un objectif de valoriser au maximum l'herbe présente sur l'exploitation, Pauline a décidé de faire du pâturage tournant pour les allaitantes. L'estive de 30ha, qui ne recevait que la moitié du troupeau a été coupée en 2 blocs de 5 parcelles. « Actuellement, les 2 lots de vaches tournent sur 5 parcelles chacun. L'année favorable à la pousse de l'herbe nous permet une bonne prise en main de ces paddocks. Les parcelles étant plus petites, nous n'avons plus de sous-pâturage, et nous faisons très attention à limiter au maximum le sur-pâturage. Jusqu'à présent, nous avons une bonne croissance des veaux. »

La conversion bio a entraîné de nombreux changements de pratiques au sein de l'exploitation. D'autres projets sont à l'étude et devront être réalisés dans les prochaines années, toujours dans l'objectif de viser l'autonomie et de coller aux productions locales.

Les engagements de l'exploitation du lycée

→ La ferme est membre du réseau des Fermes vitrines de l'AB en Auvergne-Rhône-Alpes. Ce réseau animé par la FRAB AuRA et les GAB, composé de fermes privées et de fermes de l'enseignement agricole, permet de faire connaître les systèmes agricoles, les pratiques et les métiers de l'AB, à différents publics (Carte interactive sur www.aurabio.org - Espace Agriculteurs)

→ GIEE Les Jonquilles, l'exploitation est engagée dans ce GIEE, regroupant une dizaine d'agriculteurs du Cantal, essentiellement en Chataigneraie, pour une résilience des fermes face aux aléas climatiques, économiques et humains. Un travail sur l'autonomie alimentaire et semencière pour améliorer la résilience des prairies va être conduit.

**Etablissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricole*

***Les essences plantées sont majoritairement locales : frêne, tilleul, noyer, noisetier, viornes, poirier, sureau noir, sorbier, charmes, saule, chêne sessile, acacia ou murier blanc.*

